

Cénacle. En 1271, ils obtiennent la permission de réparer l'église de Bethléem. Désireux de faciliter aux Pèlerins le voyage aux Saints-Lieux, ils acceptent dans ce but à Ramleh une maison pour recevoir les chrétiens qui leur piété conduit en Palestine.

Au XIV^e siècle, notre Mission se développe et se consolide par les soins d'un Religieux français, le P. Roger Guérin, de notre Province d'Aquitaine, qui obtint du Soudan d'Egypte la régularisation de nos titres de propriété et la cession de quelques autres sanctuaires. Le roi de France et celui de Naples s'entendent à ce sujet avec le souverain maure, de sorte que notre position en Palestine devint dès lors une affaire internationale que le Pape Clément VI confirma dix ans plus tard, en 1342.

Je rencontre vers cette époque un fait qui pourra vous donner, Messieurs, une idée des difficultés contre lesquelles il a fallu lutter. En 1305, Pierre de Lusignan et le Grand-Maître de Rhodes mettent à sac la ville d'Alexandrie. Les musulmans ne pouvant user de représailles contre leurs ennemis, se vengent sur les Frères Mineurs, si inoffensifs pourtant, et les vingt-huit Franciscains qui se trouvaient en Palestine sont plongés dans d'affreux cachots ; plus de la moitié moururent dans les fers, et les autres ne sentirent leurs chaînes se briser que le jour où le tyran les fit mettre à mort après trois ans de tortures.

D'autres Franciscains accourent d'Europe pour remplacer leurs martyrs, mais les Georgiens se sont emparés du Calvaire, les Arméniens du Saint-Sépulcre, un derviche musulman du tombeau de la Sainte-Vierge. Sur ces entrefaites, quatre des leurs sont encore appelés à cueillir la palme du martyre. Ils ont perdu le fruit des travaux de plus d'un siècle ! Mais leur courage est immense comme leur tâche et ils la mèneront à bonne fin.

Ils reprennent possession du Cénacle, et, bientôt après, le P. Gérard Chauvet, d'Aquitaine comme le P. Guérin, recouvre les sanctuaires de la Vallée de Josaphat. C'est ainsi que finit le XIV^e siècle. Le XV^e s'ouvrit par le massacre de tous les Franciscains de Chypre (1400), c'était la seconde fois en quarante ans, et ce fait se renouvela, entre autres fois, en 1405, en 1418, en 1425 et en 1571.